



F.S.U. 53

CDEN du 17-11-2015

Déclaration FSU

Ce CDEN se tient quatre jours après les évènements qui ont ensanglanté notre pays. Les acteurs de ces massacres sont des jeunes gens, de nationalité française, ayant suivi un cursus scolaire dans l'Ecole de la République.

C'est pour nous tous une terrible épreuve.

L'école doit s'interroger, mais pas seule d'où l'intérêt de ce comité, sur ce qui a pu manquer à ces jeunes pour les pousser dans un radicalisme religieux. Car c'est bien toute la politique éducative, culturelle, associative qu'il faut renforcer pour que les enfants d'aujourd'hui ne se sentent pas perdus, abandonnés. Il faut des écoles, des bibliothèques, des musées, des stades... Il faut une véritable politique de la ville qui permette la mixité et la réussite sociale. Pas un jeune ne doit se sentir exclu, sans avenir...

La République au niveau du pays, de ses territoires, doit investir pour sa jeunesse.

Les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité sont touchées de plein fouet par ces actes barbares qui ont frappé ce vendredi soir en plein Paris. C'est tout le pays qui est atteint dans les valeurs qu'il porte, mais aussi dans sa cohésion, son vivre ensemble. Les auteurs de ces actes visent en effet à installer la peur, l'opposition des citoyens entre eux. Nous ne devons pas tomber dans le piège de la stigmatisation d'une partie de la population.

Dans ces épreuves difficiles, la FSU tient à souligner la remarquable efficacité des services publics de secours, de santé et de sécurité. Dans les écoles et les établissements scolaires, les enseignants, avec l'aide des services du Ministère, ont su accompagner leurs élèves, ce lundi matin, pour évoquer ces évènements.

Le gouvernement a pris des mesures d'urgences nécessaires en matière de sécurité. Une réforme de la constitution est envisagée. La FSU réaffirme son attachement aux libertés individuelles et collectives.

La FSU appelle à faire preuve d'unité et de détermination pour défendre la démocratie et les libertés.